

# Trois militaires tués en Guyane

P. 19

PARIS **NORMANDIE**

# LE HAVRE

Vendredi 19 juillet 2019

www.paris-normandie.fr

1,40 €

LILLEBONNE · BOLBEC · PORT-JÉRÔME-SUR-SEINE · MONTIVILLIERS · HONFLEUR · TROUVILLE-SUR-MER · DEAUVILLE

NOTRE NOUVELLE SÉRIE SUR LES PLAGES



# Jetez-vous à l'eau !

P. 4

ENVIRONNEMENT

## Les vieux pneus nocifs pour les vaches

PAGE 12

ETRETAT

## Incendie à la station d'épuration : baignade interdite

P. 7

POLITIQUE

## Les deux années de Jean-Paul Lecoq à l'Assemblée nationale

P. 2-3



SOLIDARITÉ

## Au Havre, deux journées pour donner son sang

P. 6

**OPEL LE HAVRE**  
**DESTOCKAGE**  
**D'ÉTÉ** OFFRES  
EXCEPTIONNELLES

Voir en pages intérieures

PORT-JÉRÔME-SUR-SEINE

## Des départs de médecins qui inquiètent

P. 9

# « Nous vivons sur une

■ Élu en 2007, réélu le 21 juin 2017, Jean-Paul Lecoq est le député PCF de la 8e circonscription de Seine-Maritime (Le Havre-Gonfreville-l'Orcher).

■ Membre de la commission des affaires étrangères, il a rendu un rapport sur le traité de non-prolifération du nucléaire militaire qu'il veut voir supprimé.

■ Candidat aux Municipales au Havre, il revient sur l'état de l'union de la gauche et évoque ses relations « franches » avec le Premier ministre, Édouard Philippe.

**Quel fait vous a le plus marqué depuis maintenant deux ans que vous êtes à l'Assemblée nationale ?**

■ **Jean-Paul Lecoq** : « Le fait que depuis deux ans, le rôle des députés me questionne. A quoi servent les députés dans notre démocratie. Tout sort de l'Élysée et arrive ici pour ratification et non pas dans le cadre d'un débat constructif. La majorité valide sans même oser discuter ou amender les projets de loi du gouvernement. Sous Sarkozy, j'ai vu des députés y compris de la majorité porter des idées, défendre des valeurs... Là, à part chez quelques députés d'opposition, je ne vois pas ça. La majorité est totalement soumise à l'exécutif et les Français s'en sont aperçus. Le mouvement des Gilets Jaunes n'est pas né de rien. Il y a un vrai manque démocratique. »

**Être député d'opposition, ça ne sert pas à grand-chose ?**

■ « Ça n'a jamais servi à grand-chose si ce n'est de donner de la voix. On discute, on tente d'amender, mais le fait majoritaire s'impose toujours. Le problème aujourd'hui, c'est qu'être député de la majorité ne sert à rien et c'est grave. Le climat n'est pas propice à l'expression démocratique, à l'écoute du peuple, à la réponse à ses attentes. Je cherche ma démocratie. »

**De quoi êtes-vous le plus fier depuis le début de cette législature ?**

■ « Je suis fier de porter les messages de mon territoire, de porter les problématiques de vie de mes concitoyens, de porter les dossiers du port du Havre, d'alerter sur la situation des urgences à l'hôpital, de défendre la gratuité des transports publics, de militer contre les péages des ponts qui desservent Le Havre, contre le péage de Saint-Romain-de-Colbosc qui pénalise notre territoire. »

« Le port doit verdir »

**Quel est le dossier havrais que vous placez en haut de la pile ?**

■ « Le port en est un et il avance. Je surveille la fusion des ports du Havre, Rouen et Paris. Je défends depuis quinze ans le fait que le port se verdisse, c'est-à-dire qu'il soit vertueux sur le plan écologique. On m'a longtemps pris pour un illuminé, or le carbone est un vrai sujet. Je suis de ceux qui disent qu'il faut connecter les paquebots et tous les autres navires au réseau électrique afin qu'ils ne polluent plus avec leurs machines qui tournent en permanence. A ce sujet, on me dit qu'il



En haut de la pile des dossiers du député havrais, l'implantation des usines d'éoliennes en mer Siemens-Gamesa, quai Joazeiro-Couvert. (Photo DR)

n'y a pas la puissance électrique disponible alors qu'on nous annonce la fermeture de la centrale thermique EDF qui est juste à côté des quais qu'il faudrait connecter. Alors j'interpelle le gouvernement sur cette contradiction. Je suis également de près la construction des usines d'éoliennes au Havre et j'interpelle régulièrement le gouvernement sur la mauvaise qualité de service sur la ligne SNCF Le Havre-Rouen-Paris. Je le vis tous les jours en tant qu'usager. »

**Les dossiers havrais n'ont-ils pas presque tous une résonance internationale ?**

■ « Je suis très fier de m'être opposé au chargement d'armes pour l'Arabie Saoudite. Ce qu'on a fait au Havre a eu un retentissement national et international. Les journalistes ont joué un rôle important dans cette affaire. D'autres chargements d'armes ne se sont pas faits à Marseille et en Italie... La question a été posée au plus haut niveau. Certes la France fabrique des armes et en fait commerce, mais mettons le débat sur la place publique : à qui les vend-on ? Cela illustre le rôle de contre-pouvoir des élus locaux, de la presse et des citoyens qui défendent une juste cause. »

**Que pensez-vous de la démission de De Rugy ? Que proposez-vous pour moraliser la vie politique ?**

■ « Je demeure attaché à des principes. Le premier, c'est la présomption d'innocence. Je ne lynche pas les gens sur la place publique. Il y a un sujet. Une enquête a été diligentée. Aux enquêteurs d'établir la vérité. Je ne commente pas la démission de François de Rugy. Il y a sûrement une part d'erreurs personnelles, mais je sais aussi quel est le rôle du président de l'Assemblée nationale, qui est l'un des dépositaires du prestige de la République. »

« À l'Assemblée, nous sommes très contrôlés »

Il y a un certain faste de la République qui coûte cher. On l'apprécie ou non. C'est un autre débat. La presse joue son rôle d'aiguillon en allant regarder de près afin de savoir s'il y a dérive, s'il y a détournement. Et si dans un premier temps M. De Rugy a dit qu'il était prêt à rembourser, c'est qu'il devait avoir conscience d'avoir dérivé sur certains

# terre qui se dégrade »

Jean-Paul Lecoq s'était mobilisé au printemps contre l'embarquement au Havre d'une cargaison d'armes pour l'Arabie Saoudite et avait interpellé le gouvernement. (Photo DR)

## Le PS et les Verts se font prier

Jean-Paul Lecoq l'avait annoncé en exclusivité dans *Paris-Normandie* le 21 juin. Il conduira une liste d'union de la gauche aux Municipales de 2020. Il s'explique sur sa démarche et évoque ses relations avec le Premier ministre.

**Édouard Philippe Premier ministre, est-ce une chance pour le territoire havrais ?**

■ « C'est une chance que j'ai son téléphone. Je n'hésite pas à le solliciter sur les grands dossiers havrais. Il me répond, m'accorde un peu de son temps et prend le temps nécessaire pour m'écouter. Ça, c'est plutôt une chance. Des choses avancent. Je pense aux effectifs de police supplémentaires au Havre et aux urgences de l'hôpital, même si les moyens débloqués sont très insuffisants. Je pense aussi au dossier des usines d'éoliennes que nous suivons de près avec ma collègue Agnès Firmin-Le Bodo. Je ne sais pas si c'est une chance. En tout cas, c'est pratique. »

**Vous avez annoncé votre candidature aux municipales au Havre. Où en êtes-vous de vos discussions pour réunir toute la gauche ?**

■ « Avec les différentes forces politiques de gauche, nous sommes arrivés au bout de la discussion. Il leur appartient maintenant de valider ou non le fait qu'on parte ensemble. Beaucoup de choses ont déjà été bâties, mais cela ne prendra qu'une part de la campagne. Le 16 juillet, j'ai réuni le premier conseil citoyen où les Havraises et les Havrais viennent de plus en plus nom-

breux. L'idée, c'est qu'il y ait une parité entre les forces politiques et les citoyens. »

**Toute la gauche est unie derrière vous ?**

■ « Pas encore. Deux formations n'ont pas encore donné leur réponse. Il s'agit du Parti Socialiste et Europe Écologie Les Verts. Depuis les Européennes et leur bon score [13 % au Havre, ndlr], il se dit que ces derniers vont tenter l'aventure en solitaire. Je n'en sais rien. Je pense que la pression des Havrais, leur motivation à ce que les conditions de l'alternance soient réunies, accompagnera les formations politiques dans leur décision finale. Nous sommes au travail. Je fournis des éléments de réflexion à chacune et chacun en toute transparence. J'espère que ceux qui ne partiront pas avec moi ne se livreront pas à un détournement de patrimoine. Nous avons la volonté de gagner la mairie du Havre en 2020 et c'est dès maintenant que nous devons apprendre à nous faire confiance avant les élections plutôt que de subir une trahison pendant six ans. Je me sens très à l'aise dans cette démarche avec toutes celles et tous ceux qui veulent que ça change au Havre pour répondre à l'urgence sociale, à l'urgence climatique, aux enjeux de la mutation de notre territoire. Cela fait maintenant vingt ans que je suis mobilisé sur les questions écologiques et climatiques. Depuis quelque temps, je me sens moins seul. Et il y a une autre urgence : répondre à l'exigence démocratique de nos concitoyens. »

aspects. A l'Assemblée nationale, nous sommes très contrôlés par la déontologie et c'est très bien comme ça, car il s'agit bien d'argent public. »

**Vous êtes membre de la commission des affaires étrangères. Quelle est la situation qui vous alerte le plus en ce moment ?**

■ « Ce sont d'abord les guerres en cours qui m'alertent : la guerre au Yémen, le Sahel. Partout où l'armée française est déployée, je veux connaître son rôle et les limites de son rôle. Qui protège-t-elle ? Qui combat-elle ? La France intervient beaucoup sur des opérations extérieures, ce qui n'est pas sans conséquence, notamment en matière de terrorisme. Sur la scène internationale, je suis inquiet de voir que les résolutions de l'ONU ne sont pas respectées, pas plus que les décisions de l'Organisation mondiale du commerce. On le voit avec le Ceta où toutes les règles multilatérales sont bafouées. Et je suis inquiet quand, à la commission des affaires étrangères, des spécialistes viennent nous parler de la Russie et de la Chine comme les ennemis potentiels. »

**Vous continuez à militer contre l'arme nucléaire ?**

■ « Plus que jamais. J'ai rédigé un rapport à ce sujet et je prends du temps pour parcourir la France et expliquer les choses. La

France dispose toujours de l'arme nucléaire. Le traité de non-prolifération des armes nucléaires a 60 ans. Alors que tout le monde nous explique qu'il faut protéger notre planète et sa biodiversité, nous savons que cette arme peut détruire notre monde en quelques minutes. Les tensions entre Trump et Kim Jong-un sont effrayantes. On n'en parle pas assez. Faut-il le rappeler, la France dépense 14 millions d'euros par jours pour moderniser la bombe atomique et cela va durer sept ans. L'exécutif se garde bien de parler de tout cela. Nous vivons sur une terre dangereuse, qui se dégrade. La biodiversité est menacée et tout cet argent consacré à des engins de mort serait tellement plus utile pour le climat, pour notre planète, pour nettoyer tout ce plastique qui nous empoisonne. Je rencontre des jeunes qui me disent ne pas vouloir avoir des enfants, car ils pensent que leur progéniture n'aura pas une vie décente avec la dégradation climatique. Ça, c'est très grave. »

**Si vous pouviez parler à un chef d'État, auquel vous adresseriez-vous et pour lui dire quoi ?**

■ « Je l'ai déjà fait. Il y a quelques années, j'ai dit à Ehud Olmert, qui était le Premier ministre d'Israël, tout le mal que je pensais de sa politique dans les territoires occupés et pas seulement. J'ai aussi interpellé Vladimir Pou-



Le 21 juin dernier, le député communiste a annoncé sa candidature à la mairie du Havre et engagé des démarches « pour rassembler toute la gauche ». (Photo PN/Romain Danton)

tine quand il était Premier ministre de Russie. Je lui ai parlé des droits des homosexuels dans son pays. C'est un sujet que ne supportent pas les autorités russes, raison de plus pour les interpellier. Certains de mes collègues m'ont déjà mis en garde s'agissant de puissances qui n'hésitent pas à s'affranchir des règles diplomatiques quand ça les arrange, mais je tiens à aller jusqu'au bout.

J'ai vu récemment l'ambassadeur d'Iran en France et je lui ai parlé de la condition des femmes dans son pays, des questions de lapidation et de liberté de la jeunesse. J'estime que mon rôle d'élu de la République n'est pas d'être toujours dans la retenue. »

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE PRETEUX  
c. preteux@presse-normande.com